

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[174_Correspondances : 1812-1873](#)[Item](#)[Versailles, le 12 octobre 1848, Marie Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot](#)

Versailles, le 12 octobre 1848, Marie Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot

Auteurs : Brigniole-Sale, Galliera de, Marie (1811-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Exil](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-10-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 174 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Brigniole-Sale, Galliera de, Marie (1811-1888), Versailles, le 12 octobre 1848, Marie Brignole-Sale, de Galliera à François Guizot, 1848-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6994>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

3/

Jeudi 12 OCT 1848

Monsieur,

Il y a de la jeunesse que vous voyez :
 Je lui ai tracé des idées par photos,
 mais des intentions bonnes. Je crois
 qu'il serait bon que vous la guidiez
 comme par hasard, que vous fussiez
 cause au lieu d'être elle. Je vous prie
 de la rencontrer chez moi le soir.
 Elle vient à 8 h. assez tard. On
 aime à l'air du soir sur des idées
 rien de plus simple, de basique
 apprêtée. Je n'ai pas parlé de la
 visite à Claremont. Je n'ai point
 dit que Je vous ai vu. Il y a eu
 et je parle. On fait le plus grand
 cas du soir, mais, faut-il que le
 dire ? On veut être bruyant avec

Flersmont, et on le déplore, car, dit-on,
vous seriez la cheville ouvrière d'une
gestion. Il a répondu que si on craignait
juste de tout à la breuille, mais, au bout
de ces hommes passagers, à bien essai-
ment d'écouter telles adresses, il leur
serait tenu à cœur d'arguer.

Je commencerai par demander
adieu à ce bon M^r D., qui m'a accom-
pagné à Flersmont, d'où nous serons
rentrés à 5 h. Je l'invierai d'ailleurs
à notre retour. Il aura entendu les détails
de nos premières entrevues avec le per-
sonne susdit. Il a entendu aussi des

Il a pu en dire
Je ferais la
c'est pour
voir la
grâce de
gestion de
la maison
Je ne puis
notre fils
Dites lui
lui de la
des de la
Monsieur
admission

Je ne suis si d'avis et probablement
Je ferais le voyage avec cette personne;
c'est pour arranger cela que je te
viens te voir. Je lui dirai au grand
gri si il veut d'elle si la tante
fauter de une grosse main me fais
les mieux. Donnez-moi vos sentiments
pour cela. Je voudrais aller embrasser
votre fils... le voyage si c'est fait!
Dites lui mon intention et demandez
lui de son part de commander le souve-
nin de son père comme cela. Ah,
Monsieur quel déchirement! Si ce
coupement était possible pour moi

ce serait de penser que je suis un
petit animal à entretenir bien et soigneusement.
Je suis fier d'être à son service et d'être
un homme utile.

Yours very sincerely

W. L. G. L. G.

M^{re} Dumas vous
a écrit une lettre le 1^{er} de
mars et il a écrit pour
vous dire que je le
sais et que je le dirai.
Soyez et bonne, car
on perdrait du temps.